



La Lettre MIZARA

N° 008

2023

SOMMAIRE

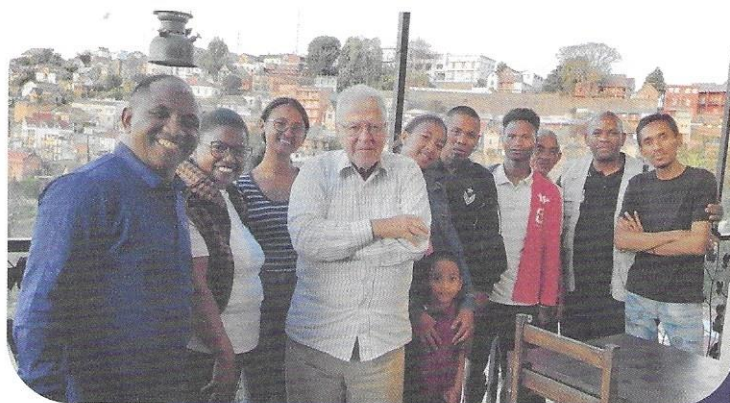
Les Nouvelles de Mizara	02
Madagascar au fil des jours	03
Grand dossier : Mizara à Mada, quoi de neuf?	04-05
Makay	06
Famadihana—Exhumation	07
Page ludique	08

D'autres conseillent de se tourner vers la nature pour se soigner, utiliser moins de médicaments, moins d'antibiotiques mais favoriser les pouvoirs des plantes et des huiles essentielles. Cela se fait encore et toujours à Madagascar, mais c'est moins vertueux. Un malade qui vient voir un « tradipraticien » ou un guérisseur qui le soigne avec des plantes, et des herbes serait mal-vu par la communauté (surtout religieuse).

En somme, les messages véhiculés à la télévision, dans les médias et les réseaux sociaux rabâchent qu'il nous faut un certain standing, vivre dans un certain luxe pour qu'on ait une vie « acceptable ». Par contre, les écolos nous disent de moins nous soucier de notre confort, mais de vivre dans le respect de la nature. La question est pourquoi vouloir tout occidentaliser, pourquoi ne pas ... africaniser ? Les africains ne produisent que 5% des gaz à effet de serre de la planète.

Donc, pour être écolo, vivons comme des Africains.

Malala INGADY



Editorial

Retour aux sources ...

D'où vient l'eau que vous buvez ? Certains répondront « de mon robinet », d'autres diront ne pas boire l'eau du robinet pour X raisons, et préfèrent l'eau minérale en bouteille. Et d'où vient l'eau dans la chasse de vos toilettes ? Certains diront que c'est le réseau de distribution, d'autres répondront qu'ils ont un réservoir pour collecter l'eau de pluie. Avoir de l'eau si banale qu'on la considère comme acquise. Or dans certaines parties du monde, y compris à Madagascar, l'eau est la ressource la plus importante. Que ce soit dans les grandes villes comme Antananarivo – surnommée « bidon-ville » par les caricaturistes à cause des nombreux bidons jaunes alignés sur les bornes fontaines publics en attendant que l'eau revienne – que ce soit dans les campagnes où il n'y a même pas d'eau courante ! D'ailleurs dans l'aride Sud Malgache, les gens se disputent l'eau même si c'est une flaque de boue.

Heureusement que les gens commencent à prendre conscience de la protection de l'environnement. En Australie, on conseille aux gens de ne pas chanter sous la douche pour raccourcir le temps qu'on y passe. Tous les conseils sont bons pour économiser l'eau.

Heureusement que les jeunes d'aujourd'hui s'intéressent à la cause écologique ! Ces mêmes jeunes (et moins jeunes) qui font des selfies à tout va, stockent tous leurs photos dans le nuage, ce fameux « Cloud ». S'ils savaient que les serveurs de stockage des données sont très énergivores, donc très polluants ?

Passons au vert disent les écolos, prenons les transports en commun, mangeons nos produits locaux, réutilisons nos déchets. Tout cela, en Afrique, surtout à Madagascar, on le fait déjà. Prendre les transports en commun, c'est le lot de tous les malagasy chaque jour, sauf pour les quelques bénis qui ont leurs propres voitures. Les légumes moches, tant que ce n'est pas pourri on les mange, le cas échéant, c'est pour les cochons ! Et les voitures électriques alors, elles roulent encore avec du diesel ou de l'essence – qui au passage coûtent pareil que ce soit à Madagascar ou en France ? Les mécaniciens malagasy font des miracles pour faire rouler des voitures encore plus vieilles que l'addition de mon âge et le vôtre.

Les nouvelles de Mizara

Merci Sœur Henriette

A l'occasion d'un court séjour à Madagascar, Sœur Henriette a pu emmener quelques épices pour l'Association Mizara : vanille, baie rose, poivre noir, poivre sauvage, curcuma, cannelle... tout pour parfumer notre vide grenier Mizara du 16 au 17 Septembre. Un grand merci à Sœur Henriette qui dans sa grande générosité a accepté de nous aider.

Vide-grenier 16 -17 Septembre

Vous avez été nombreux à nous soutenir lors du vide-grenier. Nous tenons à vous adresser nos sincères remerciements. A la prochaine fois !

Rugby scolaire

Du 2 au 7 septembre 2023, 700 jeunes garçons et filles, une quarantaine d'équipes issues de 20 pays sont venues disputer la Coupe Héritage 2023, la première coupe du monde de rugby scolaire, à l'Abbaye de Pontlevoy, en Loir-et-Cher, à côté du village de Faveroles sur Cher.

Les performances ont été à la hauteur de l'évènement. L'équipe Malgache filles entre 13/15 ans a été sacrée championne toutes les épreuves confondues. Avant d'arriver à ce titre, du travail en amont a été accompli en collaboration avec le club de Suresnes et en partenariat avec l'Association « Les enfants de l'ovale », présidée par Philippe Sella.



Chasuble du P. Stanislas

Chasuble

Merci à Mizara pour cette belle chasuble du P Stanislas. La marraine du P. Stanislas est Mme Launay Jeannette, et Mme Dufeu Edith qui a cousue cette chasuble avec Amour !

M. Chenu n'est plus

Un ami très cher à l'Association Mizara est parti. Monsieur Georges-Marie Chenu (93 ans) ancien Ambassadeur de France, un grand humaniste et amoureux de l'Afrique est décédé dans sa maison à Pontlevoy. Le Bureau Mizara et tous les adhérents présentent leur condoléance à la famille.



L'équipe de rugby scolaire de Madagascar

L'Île Rouge

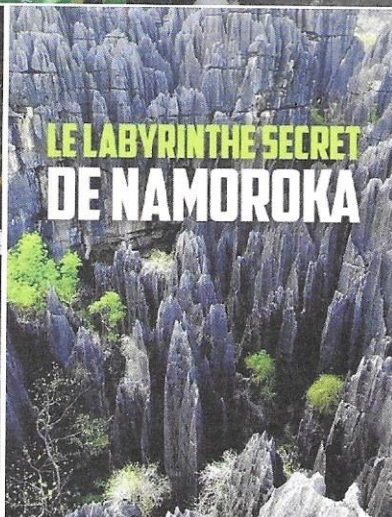
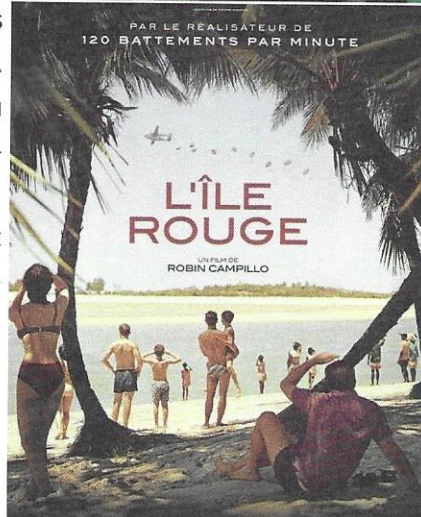
De Robin CAMPILLO

Ce film a été diffusé à Montrichard le vendredi 23 juin et le lundi 26 juin, et a été vu par de nombreux adhérents.

Ce film explore la fin du colonialisme à Madagascar à travers les yeux d'un enfant Thomas (Charlie Vauselle).

Le Labyrinthe secret de Namoroka

Ce film documentaire nature a été vu par une dizaine d'adhérents dans la salle de cinéma Le Régent à Montrichard le 30 juin. Nous avons eu la présence des réalisateurs J.M. Corillon, Isabelle Coulon, Philippe Bigot, du film de Benoît Lavoine. A voir ou revoir sur youtube ou sur Arte.TV.



COLLECTIF DES CANDIDATS

actu



Gouvernement collégial : Un « coup d'Etat institutionnel » selon 4 candidats

12 Septembre 2023 | Midi Madagasikara

Bien que la date du 9 novembre approche à grand pas, la Haute Cour Constitutionnelle (HCC) aspire de moins en moins confiance. Ses dernières décisions ont fait réagir Marc Ravalomanana, président national du parti *Tiako i Madagasikara* (TIM), Andry Raobelina, président du parti *Anjomara sy Rivo-Baovao* (ARB), Siteny Randrianasoloniaiko, secrétaire national du Parti Social Démocrate (PSD) et Auguste Paraina, président du parti *Tsara Tahafina* (TT). « *Nous n'accordons plus aucune confiance aux membres de la Haute Cour Constitutionnelle* », ont-ils indiqué dans une lettre adressée au président de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), datée de ce 11 septembre, tout en soutenant que « *les membres de la HCC ont validé un coup d'Etat Institutionnel* ».

En tout cas, ce sont les décisions n°12-HCC/D3 en date du 9 septembre 2023 portant constatation de la vacance de la présidence de la République, de la renonciation à l'exercice des fonctions de chef de l'Etat par intérim et de désignation du Gouvernement collégial à exercer les fonctions de chef d'Etat par intérim et avis n°02-HCC/AV du 9 septembre 2023 sur l'interprétation, l'étendue et la portée de l'article 46 alinéa 2 de la Constitution qui ont conduit ses candidats à douter, une fois encore, de l'impartialité de la HCC. « *Le rôle de la HCC dans ce cas précis consiste essentiellement en l'application des dispositions constitutionnelles concernées et qui pour le cas présent sont claires et non susceptibles d'interprétation erronées* », ont-ils avancé avant de souligner que « *les dispositions de la Constitution sont d'interprétation stricte* ».

Depuis quelques mois, l'opinion fait face à de véritables gymnastiques juridiques durant lesquelles des articles de la Constitution ont fait l'objet de différentes interprétations. Après l'attribution des fonctions de chef de l'Etat par intérim à une direction collégiale dirigée par le Premier ministre Christian Ntsay par la HCC, ce samedi, les quatre candidats ont crié à la manipulation, concernant surtout les articles 46 et 52 de la loi fondamentale. « *En faisant sciemment l'amalgame entre ces 2 articles de la Constitution et valider un soi-disant renonciation du président du Sénat « laissant vacant le poste de Chef de l'Etat », la HCC a fait une mauvaise interprétation de dispositions constitutionnelles l'amenant à prendre une décision bia-*

sée et, ainsi, à violer la Constitution. Ce qui est inadmissible de la part d'une Institution dont la fonction essentielle est d'être la gardienne de la Constitution », ont-ils précisé. Les quatre candidats suspectent que ces décisions et avis ont été dictés par le pouvoir qui a, de ce fait, opéré un véritable coup d'Etat institutionnel dans le but de mettre le Premier ministre aux commandes de l'Etat pendant la période électorale présidentielle afin d'en manipuler les résultats.

Tourisme : les investissements verts mis en avant

28 Septembre 2023 | Les Nouvelles

La riche biodiversité de Madagascar est l'un des atouts majeurs touristiques. « Faire de Madagascar une destination touristique durable et respectueuse de l'environnement » est l'un des engagements de ce département, a avancé son premier responsable. Et dans ce sens, plusieurs initiatives menées au sein du ministère ont été avancées.

En termes d'investissements verts dans le secteur, le ministère a abordé le projet en cours concernant l'installation des écolodges dans les zones de concession des parcs nationaux. Etant donné que les parcs nationaux demeurent les sites privilégiés des touristes en visite à Madagascar, l'Etat travaille avec des investisseurs pour la construction d'infrastructures d'hébergement adaptées dans ces aires protégées. Quatre parcs nationaux ont été identifiés pour ce projet.

Outre la promotion des investissements, d'autres actions sont également en cours de déploiement, que ce soit au niveau des autorités ou au niveau des opérateurs privés, toujours dans ce souci de prioriser l'environnement dans l'industrie du tourisme. Il s'agit, entre autres, des opérations de reforestation de mangrove, la multiplication des initiatives permettant de développer le tourisme communautaire et de l'écotourisme, mais également le déploiement des énergies propres dans les établissements hôteliers.

Pour l'année 2023, les indicateurs sont encourageants quant à la reprise du secteur tourisme après les années de crise. Madagascar a enregistré 130.000 touristes durant les huit premiers mois de l'année. Pour le mois d'août marquant la haute saison, 24.000 touristes sont enregistrés cette année. Un chiffre qui a doublé en comparaison de l'année dernière sur la même période. Toutefois, les performances de l'année 2019 ne sont pas encore atteintes. Afin d'atteindre les 1 million de touristes par an, la promotion des investissements dans le secteur est indispensable.

Malgré les marches pacifiques –non sans répressions – organisées par le collectif des 11 candidats à la présidentielle Malagasy pour dénoncer la situation, le candidat Rajoelina entame la campagne et les tournées.

Mizara à Mada Quoi de neuf ?

Appui scolaire

La rentrée officielle est le 04 Septembre. L'équipe de bénévoles à Fort-Dauphin ont préparé les kits scolaires pour les 20 enfants soutenus par l'association Mizara. Pour rappel, Mizara donne des fournitures scolaires pour 20 enfants issus de familles défavorisées et surtout désireux d'apprendre. Ces enfants sont scolarisés dans des écoles publiques. Les parents contribuent en s'affranchissant des droits d'inscription et frais généraux.

A cet effectif s'ajoutent les 40 enfants anciennement soutenus par l'Association Andao. En guise de solidarité envers Lucas Schepperell (Andao), l'Association Mizara a repris une de ses activités, notamment le soutien scolaire pour les 40 enfants. Madame Junacy vient alors renforcer l'équipe de bénévoles de Fort-Dauphin, à savoir Fidy, Elie et Rosia.

Transformer l'essai

Fidy, un bénévole de Fort-Dauphin a fait un essai d'élevage de poules, canards et de lapins à Manambara, dans le jardin de Marofanenitra. Un élevage très productif et des enclos bien entretenus. Cet essai est réalisé pour le projet d'élevage de poulets gasy afin que les familles aidées puissent trouver leur indépendance financière. Toutefois, Manambara est un peu éloigné de la ville de Fort-Dauphin (20km) pour que les mères de familles aidées par l'Association puissent y travailler et faire leur petit élevage. D'ailleurs, vu l'étrou-

tesse de leurs quartiers, de leurs cours, elles auront du mal à concrétiser leur projet d'élevage de poulets gasy en ville. La solution serait de trouver un endroit pas trop éloigné qu'elles pourraient utiliser pour y mettre leur poulailler. Les

négociations sont en cours avec le Maire de Fort-Dauphin s'il pouvait nous octroyer un petit lopin de terre en ville, si possible à la voirie municipale où les mères de famille pourront mettre en place leur ferme urbaine. En tout cas l'essai est réussi, il est à transformer !

L'école de Marillac s'agrandit

Jacques, étant logé à Marillac, a pu visiter l'école qui ne cesse de s'agrandir ! L'année dernière, six bâtiments en bois ont brûlé, ils sont actuellement reconstruits (en dur cette fois ci). Père Gaston nous a confié que les nouvelles infrastructures vont accueillir une branche de l'EMIT, l'Ecole de Management et d'Innovation Technologique de Fianarantsoa. Ainsi, les jeunes de Fort-Dauphin pourront poursuivre leurs études supérieures sur place et n'auront plus à déménager à Tuléar, Fianarantsoa ou Antananarivo. D'ailleurs à Marillac, ils ont commencé la formation professionnelle l'année dernière. Quarante-six anciens élèves ont terminé avec succès leur formation en informatique et les trois premiers de la promotion ont tout-de-suite été embauchés. Les projets sont nombreux à Marillac, notamment l'ouverture prochainement d'un lycée. Tous nos encouragements au P. Gaston et à ses collaborateurs.

Carnet rose : Rosia est devenue maman !

Rosia Rasambazafy, la bénévole de l'équipe de Fort-Dauphin a eu une petite fille. La mère et le bébé se portent bien. Félicitations, *maroroha taiza !*



Elevage de lapins



Rosia et sa fille

Mizara à Mada Quoi de neuf ?

Actions sanctuarisées

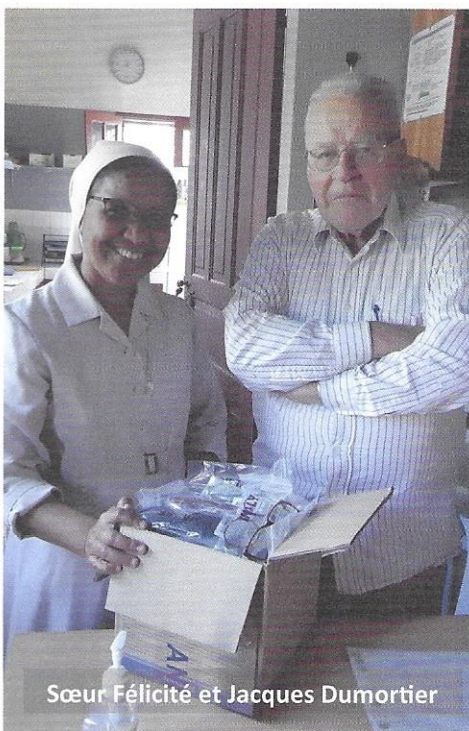
Lors de son voyage à Fort-Dauphin, Jacques a pu visiter le Centre Social à Bazarikely qui s'occupe des femmes et enfants vulnérables, en leur donnant un repas chaud chaque jour, des vêtements et quelques fois des suivis de santé.

Une visite chez les Sœurs à Marillac, notamment Sœur Félicité qui s'occupe maintenant des migrants climatiques venant de l'Androy, en plus des indigents dont elle est en charge quotidiennement. L'effet des années de sécheresse ont grandement contribué à cette migration climatique. Il s'agit surtout de personnes ravagées et parfois dénutries.

Jardin potager en cours de création

Eliah, bénévole de l'équipe de Tanà, a pu monter un projet de jardin potager à l'EPP Ampefiloha Ambo-dirano. L'école n'a pas une grande cours, alors, il a fallu être ingénieux et faire une construction en hauteur. Elle a utilisé les semences provenant des généreux donateurs, membre de Mizara en France—qu'elle remercie au passage. Le jardin est mis en place en Septembre, les enfants et les enseignants participent entièrement à son aménagement. En attendant de faire des bonnes soupes de légumes à la cantine, ... silence ça pousse !

Centre Victoire Rasoamanarivo



Sœur Félicité et Jacques Dumortier

Cela a été un plaisir de rencontrer/revoir Jean Emile, du Centre Victoire Rasoamanarivo (situé à Mahitsy, 35km d'Antananarivo), accompagné de Tsinjo, un des internes. Le Centre s'occupe actuellement de 45 enfants en externat (filles et garçons), ainsi que de 08 garçons en internat. Mizara apporte son soutien au centre à travers le jardin potager pour renforcer la cantine des enfants.

Qu'il est beau de se revoir !

Les bénévoles de Madagascar, les amis ont pu se revoir autour de Jacques Dumortier le 08 Octobre au Niaouli (en passant—charmant hôtel surplombant le jardin d'Ambohijatovo). Il y régnait une joyeuse cacophonie.

Autour de la table, il y avait Sariaka et Mendrika les deux filles de Aro, Tahina, Faniry, Aro son petit fils, Jean Emile et Tsinjo du Centre Victoire, Père Gaston, Elinah, Jacques et Malala. Les autres membres n'ont pas pu venir à cause du transport en commun qui est assez perturbé à cause des manifestations. Heureux de se revoir pour les uns, et heureux de faire connaissance pour d'autres. Cette occasion est surtout retenue pour souder l'association et poser une base solide d'un groupe Franco-Malagasy appelés à former un



Jardin potager à l'EPP Ampefiloha

conseil d'administration jeune, qui à leur tour feront des propositions au CA de Mizara. Les jeunes de ont des compétences diverses et pourront alors combiner leurs idées pour proposer des activités et les projets plus innovants pour l'association. Place à la jeunesse !





Makay

Une vraie expédition

Makay, viendrait de *Maka* = prendre et *Aina* = vie ; ce qui se traduit dans le sens figuré et usuel par le repos (reprendre vie).

Le massif du Makay est un massif montagneux de Madagascar situé au nord du massif de l'*Isalo*. Makay, cette nouvelle aire protégée est encore peu connue à Madagascar. Pourtant, cette forteresse minérale dotée de d'innombrables labyrinthes et de canyons mérite le détour. Et quel détour ! Le Massif de Makay se trouve dans le Sud Ouest de Madagascar.

Le massif du Makay s'étend sur 4 000 km². Au fond de vallées profondes de plusieurs centaines de mètres, des forêts humides sempervirentes rappellent celles de l'Est malgache, alors que les zones entourant le Makay sont des steppes arbustives. Aussi, les forêts du Makay abritent à la fois des espèces qui lui sont uniques et d'autres, endémiques de Madagascar, disparues ou menacées ailleurs sur l'Île. Cette situation fait du Makay un véritable coffre-fort de la biodiversité.

Cette étonnante formation géologique, Makay le doit à l'érosion. Sur plusieurs millions d'années, de hauts plateaux de roches cristallines ont été taillés par les précipitations, creusant une myriade de canyons profonds et abrupts qui donnent aujourd'hui au Makay (vu du ciel) un aspect unique de cervelet. De nombreuses rivières sillonnent le massif, et celles-ci sont parfois même bordées de plages de sable.

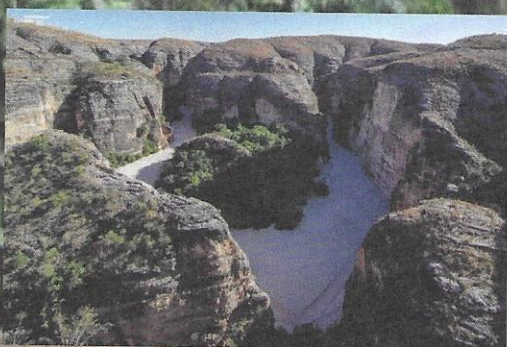
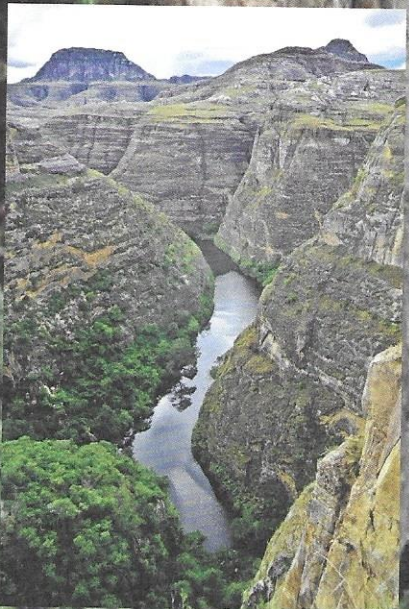
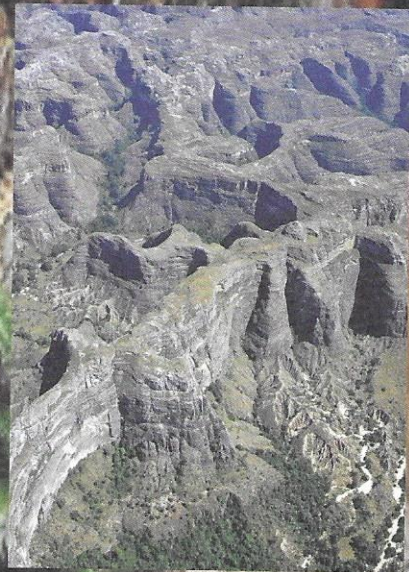
Le Makay est le principal pourvoyeur d'eau de la plaine de Morondava au Nord-Ouest et de la région du Nord Mangoky à l'Est.

Pour s'y rendre :

- Par le Nord : via Malaimbandy que l'on atteint en une grosse journée de voiture depuis Tana ou 3 heures depuis Morondava. De là, il vous faudra compter encore entre 2h30 et une journée entière de 4x4 selon le point de départ que vous avez choisi sur la bordure nord-est du massif ;
- Par le Sud : via Beroroha que l'on atteint en passant par Ranohira sur la RN7 en 2 jours et demi/3 jours depuis Tana ou en 1 grosse journée et demi depuis Tuléar. De là, selon votre point de départ, il faudra compter au minimum une demi-journée supplémentaire de 4x4 (ou de pirogue pour l'extrême sud) pour rejoindre les villages les plus proches du massif.

Une expédition au Makay, c'est un véritable trek ! Le massif du Makay est enclavé et difficile d'accès. Son approche requiert des chauffeurs de confiance et des véhicules 4x4 en parfait état. L'intérieur même du massif est un immense labyrinthe où il est difficile de trouver son chemin sans un guide expérimenté. Il est fortement déconseillé de tenter de se rendre sur place de manière autonome.

Il est fortement recommandé de visiter le Makay en saison sèche. Les temps de trajet en saison des pluies peuvent être multipliés par 3, voir même être impossible.



Famadihana Exhumation

Les ancêtres prennent un coup de froid



L'hiver, c'est aussi les fêtes à tout casser du souvenir. À Madagascar, juillet-août-septembre sont rythmés par l'exhumation rituelle ou le retournement des morts (traduction libre du famadihana).

Il suffit souvent, qu'un membre de la famille, aïeul chenu (mais bien vivant !), fils ou fille, devenu plus qu'adulte et *raiamandreny* (anciens), déclare « *J'ai rêvé qu'ils avaient froid !* » pour que tout s'enclenche. Ailleurs, on se contente d'évoquer « *nos chers disparus* », incidemment et au détour d'une causerie familiale au coin du feu ou lors d'un raout, ou le temps d'un enterrement.

À Madagascar, on sacrifie aux rites festifs et onéreux d'un devoir de mémoire.

Le *famadihana* est l'exhumation d'un ou de plusieurs corps, suivie d'une brève sortie au soleil. Les corps sont posés sur des nattes (*tsihy*) préparées par les femmes. De nouveaux linceuls sont alors ajoutés. Selon les familles, les défunts sont entourés de plusieurs couches de linceuls en coton et en soie. Il faut bien ficeler (un peu comme des cigares) afin qu'il n'y ait pas d'humidité ou de poussières, car l'objectif premier est de conserver les corps. Désormais, ils y seront bien au chaud. Vient alors le moment de les remettre dans le tombeau familial, contrairement à un enterrement les gens dansent en portant sur leurs bras les défunts et font sept fois le tour du tombeau familial. Les gens pratiquent aussi ces rituels pour exhumer et replacer les défunts dans un nouveau tombeau familial. Le *famadihana* est une fête, il n'y a pas de place pour les pleurs ou la mélancolie, au contraire, la famille et les amis partagent la joie et le bonheur de se retrouver avec leurs chers disparus.

Voilà pour les « *chers disparus* », mais, pour le village, voire tous les villages environnants, et la famille large sont invités à partager le bonheur de la famille à travers un immense repas. Dyspeptiques et hypertendus s'abstenir. On tient table ouverte et il n'y a pas d'heures pour les braves.

Le menu fait la part belle à la viande bien grasse. Ce n'est pas

pour rien que le *famadihana* est inséparable du *vary be menaka* (du riz avec beaucoup de gras). Les familles peuvent abattre des bœufs et des porcs pour satisfaire les appétits d'un immense concours de population qui ne mange pas gras tous les jours et à qui la pauvreté a fait oublier le goût de la viande. Quand on fait le compte des dépenses engagées, l'événement se décide au moins un an à l'avance. L'alcool coule à flots et les décibels de la sono ne sont pas en reste.

Le « *must* » sera une ou des troupes de *hira gasy* (fanfare) qui animent la fête avec grosses caisses, flûtes, violons et autres instruments à vent.

Paradoxalement, les campagnes sont les plus attachées aux rites et à Tana, il n'est pas rare, dans les quartiers dits défavorisés, de voir une petite foule euphorique derrière une pancarte arborant fièrement, aux sons d'une clique, la grosse photographie du héros du jour. On n'est pas en Europe. Là-bas, on écarte les morts de la vie. Le cimetière a été écarté de l'église de leur première communion,

comme les cimetières des pestiférés, antan. À Madagascar, les morts ne sont jamais morts.

C'est quand on les oublie qu'ils disparaissent des mémoires et encore, ils continuent de survivre sous le nom générique de *razana* (défunts); fondus dans la grosse masse anonyme de tous les « *chers disparus* » de tout le monde. Dans la Grande Île, quand on ouvre une bouteille d'alcool, la première goutte est toujours pour eux.

Par Mamy Nohatrarivo dans No comment



Le *tsihy* préparé par les femmes



La fanfare

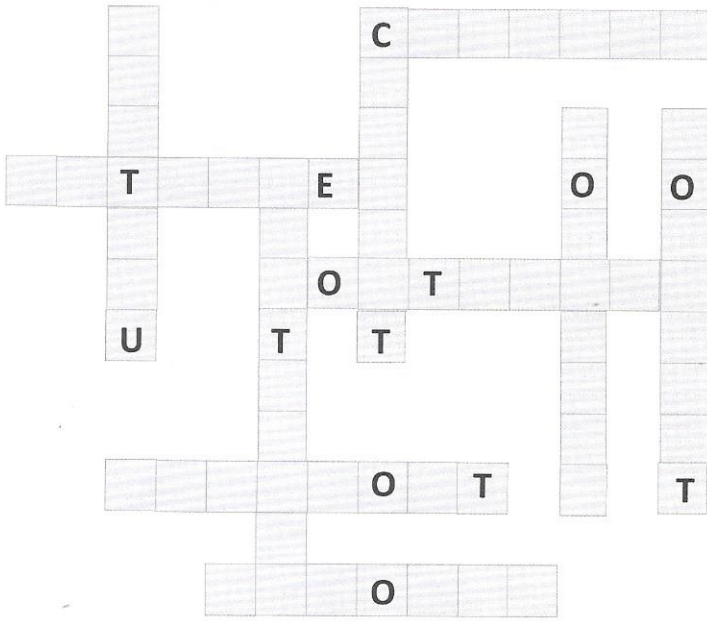


Vary be menaka (riz avec beaucoup de gras)



Anagrammes

Trouvez l'anagramme de : **TOCUNENRO**



Margueritte n'est plus

Notre chère Margueritte, une bénévole de l'équipe de Tanà n'est plus. Elle a fait de sa vie une lutte pour l'écologie, contre le gaspillage du charbon de bois, elle a sensibilisé les gens à utiliser les foyers améliorés produits par ADES. Elle a aussi soutenue les gens de son quartier. Son souvenir restera à jamais gravé dans nos mémoires. Toutes nos condoléances à la famille de Margueritte RAZAFINDRAMORA.

Merci à sa fille Elinah qui a bien voulu continuer le travail de sa mère dans le bénévolat et elle fait partie de l'équipe de bénévoles Mizara à Tanà.

Repose en paix, *mandria am-piadanana*, Margueritte.

Equipe de la rédaction de la Lettre Mizara: *Malala Ingady et Bureau Mizara*

Visitez notre site web : www.associationmizara.org

Miteny/parler malagasy

Au resto

Salama (salam) : bonjour

Isakafo atoandro (i sakaf atanj) : (je veux) déjeuner

Inona ny laoka (inn lôk) : il y a quoi comme mets

Ohatr'inona (ô tchin ?) : Combien ?

Omeo rano (oumeou rane) : donnez-moi de l'eau

Azafady (zafad) : Pardon ou s'il vous plaît

Misaotra (misôtch) : Merci

Devinettes - Inona àry izany o ?

Nous vous proposons des devinettes malagasy (*ankamantatra*) avec leurs traductions littérales en français.

1. *Jereo aho hijereko anaô*. Regarde moi pour que je te regarde
2. *Mihiratra tsy mahita azy, mikipy vao mahita azy* - les yeux ouverts, on ne le trouve pas.
3. *Totoina tsy fotsy, avela fotsy ho azy* - ne blanchit pas quand on le moule, avec le temps, il blanchit.

Réponses des devinettes du précédent numéro :

1. l'ombre, 2. les lèvres, 3. la graine



p. 8

Abonnez-vous
et adhérez !

Remplissez ce coupon et
envoyez-le à l'adresse :

Association Mizara
21 rue du Cher
41400 Faverolles-sur-Cher
lalettremizara@gmail.com

Recevez *La Lettre Mizara* dans votre boîte aux lettres :

1 exemplaire papier : 15 €/an 3 exemplaires papier : 25 €/an

Adhésion individuelle : 15 € Adhésion familiale : 20 €

Nom et prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone : E-mail :

Ci-joint un chèque de€ à l'ordre de MIZARA.